

Le séminaire « Une autre façon de raconter » connecte cette année trois lignes de réflexion, sur les nouveaux modes de narration en SHS, la question des impensés de la patrimonialisation muséale la question de la "digitalisation du monde". Comme dans formule de 2018-2019 nous réunirons de façon interactive et réflexive les productions des artisans, des chercheurs et auteurs-dessinateurs. Chacune des journées sera l'occasion de faire se rencontrer des métiers et savoir-faire originaux sur des enjeux de techniques, de patrimoines et de numérisation du Monde que nous mettons en débat non seulement du point de vue des contenus mais également de point de vue de leur mise formes et en récits, qu'ils soient muséographiques, dessinés, photographiques ou textuels.



@JeanDytar

Flavia Carraro anthropologue spécialisée dans les écritures (textes et textiles) et Nicolas Nova anthropologue des techniques numériques permettront à Aude Fanlo et moi-même d'étendre le champ et les dialogues "recherche, musées et public" que nous dessinons maintenant depuis plus de dix ans en partenariat avec le Mucem.

Un des objectifs est de faire dialoguer muséologues et spécialistes des cultures matérielles en reliant toutes les dimensions envisageables de l'horizon anthropologique de l'enquête collective à sa publication ou à son exposition publique, en passant par toutes des phases de traitements, tris ou descriptions et narrations co-construites avec les acteurs, ou sans, pour un passé lointain.

La notion de geste et plus précisément de celle « geste technique » permet une relecture des principes mêmes de la technologie culturelle qui lie étroitement « matière, objets, processus et connaissances » et ne les sépare que pour mieux les analyser ou les « re-lie » ensuite. Les gestes, qu'ils soient physiologiques et inconscients, ou sémantisés et culturels, permettent en effet d'aborder les actions humaines comme des éléments transversaux infra ou paralangagiers de la comparaison interculturelle.

Tous les objets, toutes les collections qui entrent au musée correspondent non seulement à des formes et des textures

prédéfinies mais aussi à des sommes innombrables de gestes, processus, connaissances -et milieu ; les milieux étant pris dans leurs capacités naturelles, techniques et socio-culturelles. Un des objectifs centraux de ce séminaire est de dessiner les raisons et les logiques de choix de ces gestes et de renaturer, rehistoriciser et resociologiser les ensembles matériels, qu'ils soient destinés aux publications savantes, aux réserves ou aux expositions ; en résumé, de faire parler les objets en croisant leurs différents modes d'existences et en privilégiant les plus aptes à alimenter les dialogues entre recherche, musée et société.

Un autre objectif parallèle sera d'explorer « la geste technique » entendue comme une heuristique originale d'étude de la vie en société (ou en « culture ») et qui différerait d'une approche par les croyances, les idées ou le politique et qui se prête de surcroît à divers types d'enregistrements et mises en récits.

Cette année nous aborderons sur deux journées parallèles montées avec le réseau Techniques&culture, l'immense enjeu de la numérisation du monde dans laquelle nous sommes entrés de façon radicale depuis 30 ans mais que nous considérerons, à contre-courant, dans le temps très long de la préhistoire à aujourd'hui et en privilégiant les dimensions matérielles et praxiques

Renseignement :

Frédéric Joulian, frederic.joulian@ehess.fr

Flavia Carraro, fcarraro@yahoo.fr,

Anne Faure, anne.faure@mucem.org

---

10h00 – 10h30 Introduction à la journée "Une autre façon de raconter" : quels enjeux narratifs et exemples "anthropographiques" ?

Frédéric Joulian (EHESS), Aude Fanlo (Mucem), Flavia Carraro (CNE), Nicolas Nova (HEAD)

---

10h30 – 11h30 Deux projets anthropographiques au Japon et à Mayotte.

Frédéric Joulian (EHESS), Matthias Cambreling (Architecte DE)

The Anthropographik project was founded in 2017 aiming to build bridges between the fields of Arts and Social Sciences. For the last ten years, we have gathered a hundred scholars and artists (with a particular focus on graphic novels and comics) to think about new ways of recording, analyzing, and representing Social Sciences issues, as well as presenting it to the public. Our first field action in Japan in 2018 resulted in an exhibition and a scientific publication (*Washi's Waza*, 2021), which included a paper exploring the Japanese art of making washi paper, by mangaka Itsu Horiguchi. Our latest project involves a French cartoonist Aurélia Aurita, an architect (Matthias Cambreling) and an anthropologist

(Frédéric Joulian). They were on a field trip in Mayotte (a French department in the Indian Ocean) last July, for an applied and fundamental research aiming to record artisan's « savoir-faire » related to bamboo and banco traditional constructions, and to reconstitute the knowledge and the building properties to the public, in Mayotte, in France and Japan. The results will be presented in the form of a 30-page cartoon designed by Aurélia Aurita, with the technical and scientific help of her colleagues. The cartoon will be integrated into various media such as an itinerant exhibition, a scientific publication and a digital comic book.

---

11h30-12h30 Material culture and invisible Waza for small scale coral reef fisheries, Japan

Soyo Takahashi (Univ. of the Ryukyus, Japan -en visio)

I will focus on our transdisciplinary research to collect the data on narrative and material culture with various local people and learn invisible Knowledge each other. Then, I

would like to introduce how our transdisciplinary research has been enhancing community capability for their cultural sustainability.

---

12h30-13h30 Déjeuner

---

13h30-14h30 EthnoGraphy. The Language of Drawing in Ethnographic Research

Maria Virginia Moratti (Università degli Studi di Torino)

In 2020, I was living in Viborg, Denmark, invited to attend the artist residency Open Workshop (VIA University College) to develop my first project as an author, entitled *Fili*. The Italian word "fili" means threads, and this project is an animated documentary threading the stories and memories of people who have left everything behind. Single portraits of persons, not anonymous shots of migration flows. Their voices guide the audience through their homelands. Journeys, paths to know and to understand, but above all to live, or revive. By the end of October of the same year, I began the master's degree course in Cultural anthropology and ethnology at the University of Turin. One way or another, there is no doubt that describing human life and behavior is an extremely

complex and sensory project. In doing so, art and anthropology do not differ much from one another. Despite the prevalence of photography and film/video as visual methods, ethnographers and qualitative researchers are increasingly using drawing as part of their toolkit, particularly for exploring complex and difficult-to-explain aspects of human experience. Why draw in notebooks? What does it mean "thinking (and seeing) through drawing"? For this presentation, I will select some examples from *Fili's* graphic research, concept art and screenplay, and more recent ethnoGraphic experiences to explore the possibilities and challenges of drawing as an ethnographic method.

---

14h30-15h30 Dispositifs de représentations de l'histoire en bande dessinée : à la croisée de l'expression artistique et de la recherche.

Jean Dytar (Auteur-dessinateur de BD)

Mon travail de création en bande dessinée, qui mêle écriture et dessin, se reconfigure de livre en livre selon des modalités différentes, tant dans le choix des sujets que dans les partis-pris graphiques ou les modalités de mise en récit. Pour autant, je crois qu'une démarche commune recouvre cette diversité des approches et des questionnements reviennent, en particulier l'attachement à montrer la fabrique des représentations et leurs effets potentiels (esthétiques, psychologiques, politiques, sociaux...). Les sujets sont puisés dans une Histoire plus ou moins mise en fiction, plus ou moins interrogée depuis les travaux historiens mais aussi directement depuis les sources primaires, en lien parfois avec des spécialistes, et enfin plus ou moins restituée à travers la convocation d'un patrimoine visuel avec lequel j'aime tisser une sorte de dialogue amoureux. Ainsi, de la légende historique iranienne mise en scène dans un registre de bande dessinée inspiré

des miniatures persanes jusqu'à l'affaire Dreyfus racontée à travers un dispositif hybride qui puise tant dans la presse du XIXe siècle que dans les médias contemporains, en passant par la Renaissance des peintres ou des cartographes, il y a une trajectoire en apparence papillonnante, dont je m'attacherai à décrire les contours et les processus d'élaboration, et tenter d'identifier quelques lignes forces qui la sous-tendent.

---

15h30-16h30 Archéologie du sensible : l'épouvantail.

Pierre-Olivier Dittmar (EHESS)

Comment appréhender des images faites pour des non-humains ? En utilisant des outils issus de l'histoire de l'art comme de l'éthologie, une histoire de l'épouvantail oblige à penser comment, au sein d'un même objet, des

intentions et des conceptions du sensible très contrastés peuvent coexister.

---

16h30-17h30 Synthèse de la journée et débat avec les intervenants et la salle